

J'ai un secret ...

Mona, 11 ans et son frère **Richard**, 9 ans Parisiens en vacances dans un village de Haute-Loire où ils ont leurs attaches par leur Père

Robert et **Elise** (plus ou moins le même écart d'âge) résident à l'année dans le village. Ils sont frère et soeur.

Claire, enfant placée depuis son jeune âge chez un couple du village, Michèle et Gérard...

I : Mona et Richard à la table de la cuisine en train de faire leurs devoirs de vacances...

(Dans le silence, Richard se gratte le nez...)

MONA : Arrête !

(Richard cesse un temps, puis reprend 20 secondes plus tard...)

MONA : Arrête je te dis ... ! Tu te verrais, tu prendrais peur... !

(Richard nargue maintenant Mona)

MONA : C'es vraiment très agréable de travailler en face de toi... !! Tu le fais exprès... !!? T'es qu'un gros dégueulasse... ! Vas-y continue... !! Tu seras bien puni quand tu te promèneras avec un pif gros comme celui du Père Pacoud... Tu feras moins le malin... !!

RICHARD : Pfuitt... ! Le père Pacoud, c'est un ivrogne... !

MONA : Peut-être, mais est-ce que tu sais au moins pourquoi il est devenu ivrogne... ?

RICHARD : Tais-toi ! Tout ce que je sais pour le moment, c'est que je déteste les maths...

MONA : Parce qu'il se grattait le nez quand il était petit...

RICHARD : Mais tais-toi Madame *Je sais tout*... On dirait Maman quand elle nous raconte des trucs énormes qu'elle est la seule à croire...

MONA : Peut-être mais tu penses que maman, serait contente d'avoir un fils qui ressemble au Père Pacoud... !?

RICHARD : Pfuitt... ! Je te ferais remarqué que quand j'aurai l'âge du Père Pacoud, Maman sera morte depuis longtemps déjà... !

MONA : *(Offusquée)* Fils indigne... !

(Après un temps...)

RICHARD : Pourquoi on doit faire des devoirs de vacances ?

MONA : Pour que tu fasses quelque chose de ta vie...

RICHARD : Oh! Tout de suite... !! On dirait Papa... !!

MONA : Oui ! Et bien Papa, lui, il a réussi dans la vie... !

RICHARD : Il a réussi ! Il a réussi !!... Il a surtout réussi à me donner une crétine de sœur !!

MONA : (*qui fait mine de ne pas avoir entendu...*) Pardon... Tu as parlé ou tu as roté... ? Je n'ai pas saisi ton propos... Aussi, si tu m'as parlé, peux-tu répéter ce que tu viens de dire et sinon peux-tu t'excuser je n'aime pas tes façons de gougeât...

RICHARD : (*Vexé...*) Gnagnagnagnagna... !!! Et puis j'en ai marre de ces mathématiques à la noix... je n'y comprends rien... !

MONA : Et bien moi, j'ai terminé... ! Je rejoins les autres... Salut mon vieux... !

RICHARD : Et je ne suis pas ton vieux... !

MONA : (*tout en rangeant ses affaires*) Alors tu n'aimes pas que je t'appelle mon Petit... Tu cries quand je dis salut mon vieux, comment veux-tu que je t'appelle ?

RICHARD : Moins tu m'appelles et mieux je me porte...

MONA : (... !) Si tu veux... !! Pour ma part, je trouve cela un peu long... mais bon ! Si tu préfères... Au revoir... *Moins tu m'appelles et mieux je me porte...*

RICHARD : (*Tout en lui jetant sa trousse à crayons...*) Gnagnagnagnagna... !!!

MONA : (*Sur le seuil de la maison...*) Que tu peux être laid... !! Mon pauvre Richard... ! (*Elle sort...*)

RICHARD : Et je ne suis pas ton pauvre Richard... !!

II : Robert et Elise sur le rebord du clocher de l'église...

ROBERT : Bon ! Alors... !? T'as fini de boudier... !? Retourne-toi... T'es vraiment une mule... !! Si tu les voyais... ! (*Il joue...*) Nous sommes les gargouilles... !! Les yeux difformes de vos vices... !! Nous sommes votre voix intérieure... ! Regarde l'Antoine qui se gratte les couilles... Il est heureux comme un patron de bar... !!

ELISE : (*Qui boude toujours...*) Ça tombe bien, il l'est... !

ROBERT : Et la Mère Vacher ! Qui se gratte les fesses comme une pauvre vieille...

ELISE : T'en as beaucoup des lapalissades comme ça à raconter... ?

ROBERT : Tout un chapelet... ! Une brochette de lapalissade... !! Le village entier est un cheptel entier de lapalissade... Regarde la grosse Jacqueline... ! Elle saurait que les gargouilles l'épient elle ne mettrait pas ses petits doigts boudinés dans ses narines...

ELISE : Ah ! Mais c'est dégueulasse ! Après, elle nous sert des pains au chocolat...

ROBERT : Ça doit grouiller dans son nez... !! Rugir... !! Braves gens rentrez chez vous... ! La grosse Jacqueline va bientôt lâcher les loups de son nez...

ELISE : (*Plus irritée...*) Arrête ! C'est dégueulasse... !

ROBERT : (*Il s'amuse...*) Trop tard... ! Ils sortent... tous... toute la bande... ils courent partout... Ils vont dévorer tout le village... ! Nous allons être les seuls survivants de ce carnage... (*Il se sert contre sa sœur...*)

ELISE : (*Irritée...*) Arrête... !

ROBERT : Regarde-les ramper sur le pain et sur les gâteaux... Vision de cauchemar... ! Mais il leur faut du sang et de la chair fraîche ... Sans ça, ils vont finir par crier famine... ! Ça y est... !! Ils se retournent vers la grosse Jacqueline... Et vas-y que je te l'engloutisse... ils se déversent entre ses gros seins... se roulent dans sa tignasse grasse... se fauflent par les trous de ses oreilles... C'est affreux... Je ne vois plus que sa main émerger d'une grosse boule de nez de loups... (*Il se sert plus fort contre Elise*)

ELISE : Arrête ! Tu vas me faire tomber... !

ROBERT : Chochotte !

ELISE : Tu sais très bien que je n'aime pas monter ici... un jour je le dirais à Papa... !

ROBERT : (*D'une façon sous-entendu*) Alors dans ce cas, je dirai ce que tu sais et que je sais aussi, mais que tu m'as fait juré de ne pas révéler... !

ELISE : Tu n'es qu'un sale type...

ROBERT : Un sale quoi... ?

ELISE : Type... !

ROBERT : Je ne comprends pas...un quoi... ?

ELISE : Type... ! Un sale Type ! Type ! Type !

ROBERT : (*Se levant*) HOURRA !!

ELISE : Idiot !

ROBERT : C'est celui qui dit qui est...

ELISE : C'est celui qui dit « *qui est* », qui est...

ROBERT : Tu as perdu... Barrage ! Je l'ai dit en premier...

ELISE : Forcément tu triches... Sale type... !

ROBERT : Sale quoi... ? Je n'ai pas...

ELISE : Arrête !!

(*Silence*)

ROBERT : (*Il réfléchit, parle comme s'il était seul en sachant très bien qu'Elise l'entend...*) Une bonne gifle... ! Ou une de ces fessées qui vous requinque le sang... ! Ah ! Si papa, pouvait te donner une bonne trempe un de ces jours...

ELISE : Pervers... ! (*Elle fait tomber le parapluie*) Oh ! Le parapluie... !

ROBERT : Ça ne fait rien, il ne pleut pas...

ELISE : Mais j'en ai besoin pour redescendre... J'ai le vertige sans parapluie...

ROBERT : On va finir par se faire repérer avec tes bêtises...

ELISE : Mais je n'y peux rien, j'ai le vertige sans parapluie...

ROBERT : Chochotte... ! (*Mona sort de sa maison*) Tiens Mona, sort de chez elle...

ELISE : Où ça... !

ROBERT : Ben là ! Chez elle... ! Retourne toi entièrement... ! Je vais lui dire de monter le parapluie... !

ELISE : Je croyais que c'était un secret entre nous seulement... ! Je savais bien que tu étais amoureux...
ROBERT : Je ne suis pas amoureux...
ELISE : Mais si ! Mais si ! Quand on a les joues roses on est forcément amoureux de quelqu'un...
ROBERT : Mais arrête ! t'es complètement maboule...
ELISE : Il est amoureux ! Il est amoureux !...
ROBERT : T'es qu'une âne ! Tu n'as qu'à te débrouiller pour redescendre... *(Il se lève et sort...)*
ELISE : Robert... !? Robert... !? *(Voyant qu'elle est seule)* **T'es qu'un sale type amoureux de Mona... !!**

III : Mona et Claire jouant à la marelle...

MONA : En plein milieu... !
CLAIRE : Je m'en fiche... !!
MONA : Tu t'en fiches... ! Ce serait pour de vrai ! Tu ne dirais pas « j'm'en fiche... ! » *(Mona prend le caillou et continue de jouer...)*
CLAIRE : Je ne crois pas à ces bêtises... !
MONA : Mais c'est un jeu... ! Moi aussi je m'en fiche de ces bêtises... ! *(Elle a envoyé son caillou sur la case 1)* Un... !! N'empêche que l'Enfer, le vrai..., avec le diable... ça me fait peur... !
CLAIRE : Justement... c'est ce que je te dis... je m'en fiche... l'Enfer c'est le Père Noël pour les Grands...
MONA : *(Après un temps de réflexion...)* Qu'est-ce que tu veux dire par là... ??
CLAIRE : Que l'Enfer n'existe pas plus que le Paradis...
MONA : *(Après un autre temps de réflexion)* Je peux te poser une question ?
CLAIRE : Vas-y...
MONA : Pourquoi tu vis chez Michèle et Gérard ?
CLAIRE : Parce que mes Parents font le tour du monde pour leur travail...
MONA : Ils font quoi comme travail... ?
CLAIRE : Ils travaillent sur des fusées... Un jour, ils iront même sur la Lune et je partirai avec eux...
MONA : Mais pourquoi ils viennent jamais te voir ?
CLAIRE : Mais ils viennent... mais pas pendant les grandes vacances... alors forcément tu peux pas les voir, vu que vous ne venez que pendant les grandes vacances...
MONA : *(continuant, gênée)* Hier soir Michèle et Maman parlaient de toi et elles se sont plus ou moins tues lorsque je suis arrivée...N'empêche, elles n'avaient pas l'air de dire que tes Parents travaillaient pour les fusées...
CLAIRE : *(Énervée)* Tu dis n'importe quoi et d'abord tu as mordu la ligne... c'est à moi... !!

MONA : Mais je n'ai pas mordu... !!

CLAIRE : Si toi aussi tu es en enfer... !!

IV : Richard et Robert sur un vélo...

RICHARD : Arrête de zigzaguer, je ne peux pas te protéger de la pluie... et puis je vais me casser la gueule... !

ROBERT : Chochotte !... Et puis il ne pleut pas... !

RICHARD : Ça sert à quoi alors qu'on ait fait cette bicypluie ?

ROBERT : Pour t'entraîner...

RICHARD : Ouais ! Ça aussi pourquoi c'est moi qui pédale et qui tiens le parapluie...

ROBERT : (*Il tourne autour du bicypluie*) Tiens ! Il faudrait regonfler le pneu arrière... (*Il lui tend la pompe*) Ça bonhomme ! Pour la bicypluie, il faut qu'il y en ait un qui conduise...

RICHARD : Je ne suis pas ton bonhomme...

ROBERT : C'est vrai Bonhomme ! Mais les grands disent toujours Bonhomme aux petits... et comme je suis ton aîné, j'ai le droit de t'appeler Bonhomme...

RICHARD : (*Tout en gonflant le pneu arrière*) Plus grand... ! Tu parles... ! T'as le même âge que ma sœur Et on n'a que 14 mois de différence... !

ROBERT : C'est suffisant pour que je sois ton aîné... (*Mi amusé, mi conspirateur*) À propos de néné... tu les as déjà vus ceux de ta sœur...

RICHARD : Je m'en fiche d'elle et de ses nénés d'ailleurs ils sont tout plats...

ROBERT : (*Après un moment de réflexion*) Je ne pensais pas... Ça me déçoit, je me disais, que cette année à la rivière j'allais voir ses nénés...

RICHARD : Tu parles ils sont plats comme les miens... Et puis il est crevé ce pneu... il veut pas gonfler... (*Silence*)

ROBERT : Quelle misère... ! On se lève avec une idée de génie... on s'entraîne... Sous un soleil de plomb alors que la bicypluie ne peut fonctionner que sous la pluie... Et puis Vlan ! Tout s'effondre... ! Tout ça pour des nénés mal gonflés et un pneu arrière raplapla... !!

RICHARD : Tout est plat ! Qui finit plat !

ROBERT : Le monde même ! Est plat !

RICHARD : Les gens ne parlent qu'une langue... Le plat... !

ROBERT : Bonplour Monsieur, Plat va ?

RICHARD : Plat trop mal ! Merpli... Et votre idée de bicypluie... ?

ROBERT : Ne m'en parlez pas...

RICHARD : Un plobrème... ?

ROBERT : Vous platvez que la bicypluie ne peut focnctiopter qu'avec la pluie...

RICHARD : De quelle pluie parlez-vous ? De la grosse pluie qui nous place les os même aplitté sous un parapluie ou bien de la pluie du matin, comme on plit, qui n'arrête plat le pèlerin... ?

ROBERT : N'importe quel pluie... aussi j'ai déciplé de chanpler de méplé...

RICHARD : Qu'allez vous plaire ?

ROBERT : Je vais gonpler les nénés avec cette pompe... *(S'ensuit un jeu entre les deux garçons qui peut ressembler à une lutte... Entrent les 3 filles... Elles voient les garçons et pensent qu'ils se battent...)*

MONA : Mon Dieu ! Que les garçons sont bagarreurs...

ELISE : Ils ne pensent qu'à ça... se battre pour montrer leur supériorité...

CLAIRE : Le garçon est un résidu de l'aire préhistorique...

(Richard et Robert les regardent)

MONA : Nous sommes en présence de deux spécimens dégénérés avant même qu'ils aient eu le temps d'arriver à maturité...

ELISE : Maturité qui sur une échelle de dix ne dépasse pas 3...

MONA : Pour arriver à ce chiffre c'est tout un art...

CLAIRE : De l'Art Brut... !!

ROBERT : *(À Richard sur le même mode de jeu que précédemment...)* Cher ami ! Ployez-vous ce que je plois... ??

RICHARD : Je ne plois que le plat pays...

ROBERT : À regonfler... ! À regonfler... !

RICHARD : À bas les raplaplas ! *(Ils se lèvent, menaçant avec leur pompe à vélo)*

ROBERT et RICHARD : *(chargeant et poursuivant les filles)* À bas les raplaplas ! Vive les Gros nénés... !

(Les filles partent en criant)

V : Richard donne un cours de voyeurisme à Mona

RICHARD : Pour être voyeur, faut pas se la raconter... Il faut beaucoup s'entraîner et surtout ne pas se la péter...

MONA : Pourquoi tu me dis ça ?

RICHARD : Parce que c'est le B. A. BA du parfait voyeur... Un bon voyeur est quelqu'un de patient...

MONA : Très bien... ! On peut y aller... ?

RICHARD : Dernière chose... Quand tu veux être Voyeur...

MONA : Voyeuse...

RICHARD : Quoi... ?

MONA : Le féminin de voyeur, c'est Voyeuse... Comme tout masculin, voyeur a un féminin qui est voyeuse... Autre exemple, je ne dirais pas que tu es *idiot*..., mais *Idiot*... ! Est-ce plus claire ainsi pour ta compréhension... ?

RICHARD : Bon ! Ça va, madame *je sais tout*... Arrête de faire ta maligne...

MONA : Avec toi, je ne force pas mon talent, tu ne connais rien... !

RICHARD : Ouais ben en tout cas c'est moi qui sais comment on devient voyeur...

MONA : Tu sais ! Tu sais... ! Sans Robert tu ne saurais rien...

RICHARD : Et puis tu m'embêtes, si tu veux rester ignorante tu n'as qu'à continuer à faire ta mijaurée...
(*Il boude*)

MONA : (*Après un temps*) Ah ! La ! La !... Tu me donnes vraiment du fil à retordre... Je ne sais pas ce qu'on va faire de toi... (*Elle lui donne un sac de bonbons*) Tiens !... Macro... ! Comme promis !

RICHARD : (*Reprenant*) Bon !... Donc... leçon numéro 1 : il faut que tu mettes des bottes parce que l'écurie est remplie de bouses de vaches...

MONA : Si je te demande une leçon de voyeurisme, ça n'est pas pour zyeuter les vaches du Père de Robert, alors les conseils vestimentaires je n'en ai rien à faire...

RICHARD : Ben pourquoi tu veux être voyeur si ça n'est pas pour voir les vaches de Robert se grimper sur le dos... ?

MONA : C'est un secret...

RICHARD : Tu peux bien me le dire... ?

MONA : Non... Je t'ai payé pour une leçon pas pour te dévoiler mes secrets... Alors on dit que j'ai les bottes et après...

RICHARD : Heu... ! Alors... Leçon numéro... Je ne sais plus...

MONA : (*Pressée*) On a qu'à dire que c'est la leçon numéro 2...

RICHARD : C'est moi qui dis... Leçon numéro 3...

MONA : (*Elle souffle d'impatience...*)

RICHARD : ...il faut s'entraîner à rester l'œil ouvert devant un trou de la porte de l'écurie pendant un sacré temps parce que les vaches ne se grimpent pas sur le dos tout le temps...

MONA : (*Elle donne des signes de lassitude*)

RICHARD : Sans éternuer... et là c'est le plus dur parce qu'il y a un de ces courants d'air...

MONA : (*Impatiente*) Leçon numéro 4...

RICHARD : Entraîne toi d'abord pour la leçon numéro 3...

MONA : (*Mettant de la mauvaise volonté*) Comme ça... ?

RICHARD : Mais non, tu l'ouvres beaucoup trop... Être voyeur c'est tout un Art je t'ai dit... tout est à moitié et c'est là le plus dur... tu ouvres ton œil à moitié...

MONA : Est-ce que je peux le fermer à moitié ?

RICHARD : Je te dis qu'il faut **P'ouvrir** à moitié... si tu ne veux pas savoir comment on devient voyeur...

MONA : Voyeuse...

RICHARD : Quoi... ?

MONA : VoyeuSE... Je t'ai déjà dit...

RICHARD : Oh ! Et puis tu me barbes... Tu ne seras jamais un voyeur... *(Il sort)*

MONA : *(Mi dépitée, mi amusée...)* Mon pauvre Richard... !

RICHARD : *(Des coulisses, il hurle)* Et je ne suis pas ton pauvre Richard !!!

VI : Elise et Claire de retour des champignons...

ELISE : Tu me le jures, hein !

CLAIRE : Juré ! Craché ! Je ne dirais rien...

ELISE : Même à Michèle... ?

CLAIRE : Même à Michèle !

ELISE : Surtout à Michèle... ?

CLAIRE : Surtout à Michèle !!

ELISE : ... Parce qu'ici on rigole pas avec ça...

CLAIRE : C'est bon j'ai compris... !

ELISE : Michèle quand on la croise c'est toujours : « Oh ! pas grand-chose » ou « Par là vers la carrière » alors qu'elle arrive de l'autre côté et en plus tout le monde sait que vers la carrière il n'y a jamais rien... c'est pas un terrain à champignons... *(Passant à autre chose)* Maintenant c'est toi qui me dois un secret...

CLAIRE : Ouais ! Mais alors tu ne le répèteras pas...

ELISE : Ben non ! C'est un secret !

CLAIRE : Je veux dire que même si tu entends des choses sur moi, tu ne répèteras jamais mon secret... !?

ELISE : juré... !

CLAIRE : Juré, Craché... !

ELISE : Juré ! Craché !

CLAIRE : Si tu mens tu vas en enfer... ? Tu le sais ?

ELISE : Mais oui mais arrête tu me fais peur... !

CLAIRE : Ben faut savoir... ? Tu veux que je te dise mon secret ou non ?

ELISE : ... Ça ne fait pas peur ?

CLAIRE : Mais non c'est un secret...

ELISE : Bon alors ! Vas-y !!

CLAIRE : (*Elle fait monter l'attente...*) Je suis tout excité... !! Bon ! J'y vais ! Tu sais la semaine dernière avec Michèle, on est allé à Clermont une après-midi... ?!

ELISE : Oui !

CLAIRE : Je t'ai dit que c'était pour m'acheter un vêtement pour le mariage du fils de la sœur de Michèle... enfin bref !

ELISE : Ben oui tu me l'as montré même

CLAIRE : (*Surprise*) Heu... ! À Ben oui c'est vrai !!

ELISE : D'ailleurs il faudrait que tu trouves un chouchou d'une autre couleur... Le bleu est trop vif pour ta robe...

CLAIRE : C'est ça qui est bien, ça fait des couleurs...

ELISE : C'est un peu bariolé tout ça... mais bon continue...

CLAIRE : Oui alors... ! En fait j'ai passé une audition pour desperate housewives...

ELISE : Arrête !

CLAIRE : Ouais ! En fait pour la saison prochaine ils cherchent une fille qui est la fille cachée du mari de Eva Longoria qu'il aurait eue avec une française...

ELISE : Et c'est toi qu'ils vont prendre ?

CLAIRE : Et bien oui ! Ils ont vu au moins 2000 filles et c'est moi qu'ils ont choisie...

ELISE : Arrête !!

CLAIRE : Ouais ! Je vais partir aux Etats-Unis...

ELISE : C'est génial... Tu pars quand ?

CLAIRE : Je ne sais pas ils vont m'appeler...

ELISE : Mais c'est sûr... ? Enfin je veux dire ils ne vont pas te revoir ?

CLAIRE : Pourquoi faire,

ELISE : Ben je ne sais pas moi, pour être sûr que c'est toi qui vas le faire...

CLAIRE : Ben non ! Tu sais déjà ils sont venus des Etats-Unis pour choisir une fille, ça coûte cher pour venir des Etats-Unis et puis ils n'ont pas que ça à faire de venir encore un jour et voir encore 2000 filles... Ils m'ont dit que c'était moi

ELISE : C'est génial, on va te voir à la télé...

CLAIRE : Enfin il faudra attendre 2 ans parce que j'ai pas encore tourné et puis comme t'as pas canal +...

ELISE : Ah ! C'est vrai ! Mais c'est génial quand même... !! Tu pourras leurs demander de me signer un autographe ?

CLAIRE : Ben ouais ! Tu parles ... ! Je vais les voir tous les jours...

ELISE : Et Michèle elle va t'accompagner...

CLAIRE : Ben non ! Parce que je vais rester là-bas quelques mois... Et puis après je vais peut-être rester là-bas...

ELISE : Mais tu ne sais pas parler l'anglais... ?

CLAIRE : J'apprendrai... Et puis de toute façon ils veulent que ce soit une française, sinon ils ne m'auraient pas prise...

ELISE : C'est génial !! Tu m'enverras des photos ?

CLAIRE : Ben ouais !!

ELISE : Quand je vais dire ça à Robert... !

CLAIRE : Tu m'as juré de ne rien dire à personne !!

ELISE : Ah ! Oui c'est vrai !! C'est dommage parce que ça lui aurait fait les pieds... Il se prend toujours pour le meilleur

CLAIRE : Je peux compter sur toi... !?

ELISE : Mais bien sûr... ! J'ai juré

CLAIRE : Juré, craché !!

ELISE : Juré ! Craché !! Si je mens je vais en Enfer, je connais...

VII : Robert essaie de récupérer le cerf-volant de Mona accroché sur le toit de l'église...

MONA : *(En bas devant l'église, criant à Robert...)* **Tu le vois... !??**

ROBERT : *(grimpant sur le clocher, il apparaît de dos...)* **Non... !!**

MONA : Mais qu'est-ce qu'il fabrique... ? Pourquoi il ne se retourne pas... ? **Eh !?... c'est de l'autre côté... !!**

ROBERT : Ouais ! Ben t'es une marrante toi... J'aimerais t'y voir... **Je sais... ! J'essaie de me retourner... !!**

MONA : **Ben vas-y ! Il est sur ta droite...**

ROBERT : Gnagnagna ! Gnagnagnagna !! **Je sais je te dis... ! J'essaie de me retourner... !!** *(Il essaie de se retourner sur la gauche)*

MONA : **Sur ta droite... !!** Mais il est bête ou quoi... !?

ROBERT : Elle m'énerve... *(Il est enfin face à nous...)* **Voilà ! C'est hyper étroit... !**

MONA : **Quoi... !?**

ROBERT : **Je te dis que c'est dangereux... !!**

MONA : **Bon alors ! Tu le vois... ?**

ROBERT : Ben non ! J'peux pas puisqu'il est de l'autre côté... ! **J'essaie de voir par où je peux passer... !**

MONA : Non mais il est vraiment lourd... ! T'es "*miraud*" ou quoi... ? **Il est en face de toi...**

ROBERT : **Je sais... !!** Elle est barbante... !

MONA : Mais quel crétin... ! **Eh ! Tu devrais te faire greffer des yeux...**

ROBERT : Et toi te faire gonfler les nénés... !

MONA : **Quoi... ?** (*Robert ne répond pas...*) En plus il est sourdingue... !!

MONA et ROBERT : (*Ensemble, l'un pour l'autre...*) ...un cerveau ce serait mieux... !

MONA : Quel bouseux... !

ROBERT : Quel pinbèche... !

MONA : C'est Richard puissance dix... !

ROBERT : Blondasse... ! Amoureux d'elle ! Ça me ferait mal... ! **Bon ! Tu peux me guider... ! Je ne vais pas rester perché comme ça, comme une gargouille toute la journée... !**

MONA : **Ben... ! Je ne peux rien te dire de plus qu'il est en face de toi... !** J'hallucine... !!

ROBERT : (*Voyant qu'il ne pourra pas passer...*) Je ne vais pas y arriver... **Je ne vais pas y arriver... !!**

MONA : **Quoi... !?**

ROBERT : Elle m'énerve... !! **Je... N'vais... Pas... Y... A... Ri... Ver...**

MONA : **Oh ! Ben merci ! T'es vraiment sympa... !** (*Elle part et laisse Robert sur le toit de l'église*)

ROBERT : **C'est pas une question de sympa ou pas... ! Il y a au moins trois mètres... Je ne vais pas sauter... !** J'suis pas Spiderman... ! (*Silence*) C'est ça ! Bon débarras... ! (*Il s'assoit...*) Moi, amoureux de cette Parisienne... !! (*Silence*) **Parisien Tête de Chien, Parigot Tête de Veau... !**

VIII : Elise et Richard sur le sentier qui mène au pré où sont les vaches...

RICHARD : Attends-moi... !

ELISE : Ce que tu peux être lent...

RICHARD : Y'a plein de cailloux...

ELISE : Forcément... ! C'est un sentier... Je t'avais dit de laisser tes rollers...

RICHARD : J'n'avais pas mes bottes et c'est plein de bouses...

ELISE : Arrête de râler... C'est le XVI^e... C'est la campagne...

RICHARD : Je ne râle pas, je constate... En plus je n'ai même pas un bâton... Sans bâton ça ne sert à rien d'aller voir les vaches...

ELISE : On fait seulement l'aller-retour... Il va se faire engueuler mon frère...

RICHARD : Je l'ai vu partir avec Mona tout à l'heure...

ELISE : C'est pas vrai... !?

RICHARD : Si... Elle lui a dit quelque chose à l'oreille et ils sont partis...

ELISE : Donc, c'est vrai... !

RICHARD : Quoi... !?

ELISE : Ils sont amoureux...

RICHARD : Arrête ! Tu dis n'importe quoi... !

ELISE : Non, c'est vrai... Si je te dis un secret tu me jures de ne pas le répéter ?

RICHARD : Vas-y !

ELISE : Jure avant !

RICHARD : Juré ! Craché ! Vas-y... !

ELISE : Ce matin, j'ai parlé de Mona à Richard et il est devenu tout rouge...

RICHARD : Et alors... ?

ELISE : Ça veut dire qu'il est amoureux d'elle... !

RICHARD : Alors ça, ça m'étonnerait...

ELISE : T'es vraiment un "talalo"

RICHARD : Je ne suis pas un "talalo"... C'est quoi un talalo"... ?

ELISE : Un "talalo"... ? Je sais pas... Ça ne se traduit pas... C'est comme si je disais que t'es... un "brelo"
Ça ne se traduit pas...

RICHARD : Un "brelo"... !? Je ne comprends rien à ce que tu dis...

ELISE : Oh ! Là ! Là ! T'es bien un parisien... (*On entend au loin, Robert crier depuis le toit de l'église...*)

ROBERT : « *Parisiens têtes de chiens, Parigots têtes de veaux...!* »

ELISE : Tiens ! Je crois que c'est la fin d'une grande histoire d'amour...

RICHARD : Ah ! C'est ça que ça veut dire "brelo"... "Parisien"... ?

ELISE : Mais non... ! "Brelo" c'est comme "talalo" ou... "bedo"... Ça s'traduit pas... C'est du patois...

RICHARD : Du "pamois"... !?

ELISE : Mais pas du "Moi" du Patois... T'es vraiment crétin... !! Du patois... ! Le patois, c'est la langue que les gens parlaient avant...

RICHARD : Avant quoi... !?

ELISE : Avant de parler français... Oh ! Là ! Là !...

RICHARD : Je ne comprends rien... !

ELISE : Avant... Au village... Les gens parlaient le Patois... Le patois... C'est une langue... Comme une langue étrangère... Ça y est ! Tu as compris... ?

RICHARD : Mais qui parlaient cette langue... ?

ELISE : Je te l'ai dit... Tu le fais exprès ou quoi... ! Les gens du village...

RICHARD : Ils n'étaient pas français ?

ELISE : Qui ça... ?

RICHARD : Ben ! Les gens du village... !

ELISE : Non mais t'es vraiment une grosse bouse... ! Bien sûr que si ! Ils étaient français...

RICHARD : Mais alors pourquoi ils parlaient étranger... !?!

ELISE : Ils ne parlaient pas étranger... ! Ils parlaient patois... c'était comme ça... Avant les gens ne parlaient que patois... Maintenant, y'a plus que les très vieux, comme le Père Perry qui parlent patois... Mon père il aussi, il parle patois... Et moi aussi...

RICHARD : Tu parles patois, toi... !?

ELISE : Oui... ! Mais je ne le dis pas...

RICHARD : Tu sais dire quoi ?

ELISE : Si je te le dis, c'est une leçon, et pas un secret... *(Elle tend sa main, en vue de recevoir les bonbons de Richard)*

RICHARD : Pfutt... !!! Macrotte... !

ELISE : Quoi... !?

RICHARD : Macrotte... ! Comme tout masculin, " maquereau " a un féminin qui est " Macrotte " *(Il lui tend les bonbons)*

ELISE : Te remarqu'... Ça veut dire "Merci"... On a qu'à dire que ce mot-là je te l'offre... Alors, qu'est-ce que je peux t'apprendre de pas trop difficile... ? Tiens, par exemple, après avoir mangé du raisin, tu frictionnes le nez de quelqu'un avec la grappe et tu dis : « *a pa v'du l'tura... ?* » *(Elle fait le geste avec une paille...)*

RICHARD : Ça veut dire quoi... !?

ELISE : Ça veut dire : « *T'as pas vu l'curé ?* » *(Elle refait le geste sur le nez de Richard)*

RICHARD : Arrête ! C'est idiot ! Pourquoi tu dis ça ?

ELISE : Ben parce que quand tu frictionnes le nez de quelqu'un avec une grappe de raisin, en patois tu dis, « *a pa v'du l'tura...* » *(Elle refait le geste sur le nez de Richard)*

RICHARD : Mais arrête... ! Pourquoi tu fais ça... !??

ELISE : Mais parce que, en patois quand tu dis « *a pa v'du l'tura...* » Tu fais ça avec la grappe... *(Et elle lui refait le geste...)* C'est comme quand tu dis : « *Oh ! T'as une tâche... Pistache !* » *(Elle fait le geste...)*

RICHARD : Ouais ! Ben si c'est ça le patois pas étonnant que plus personne le parle...

ELISE : Tu veux apprendre oui ou non... ?

RICHARD : Non ! C'est idiot... Rends-moi mes bonbons...

(Entre Claire avec un panier rempli de champignons...)

ELISE : Tu les as toujours pas apporté à Michèle... ?

CLAIRE : C'est pas le même... J'ai trouvé un endroit où ça foisonne...

ELISE : Où ça ?

CLAIRE : Ah !... Secret... !

ELISE : Allez... ! Si je te donne des bonbons, on n'a qu'à dire pour cette fois que c'est une leçon...

RICHARD : Eh ! Ce sont mes bonbons... !

ELISE : Pas du tout ! Toute leçon est payable à l'avance... et en plus c'est toi qui as rompu le contrat... Et vu la quantité de bonbons, on peut dire que je paie pour toi la leçon de Claire alors tu pourrais me dire merci parce que je pourrais très bien exiger que tu partes...

CLAIRE : Absolument... !

ELISE : Alors, cette leçon... !

CLAIRE : très simple... tu passes devant le pré où sont tes vaches et tu prends le chemin à droite vers "Labadiale", tu marches à peu près 5 minutes juste avant "La Chaix"... Tu coupes par "La Buge" et tu descends côté "Vernède"... Arrivée à "La Croix du Buisson" tu tombes plus ou moins sur le pré "des Rouades", tu marches sur 100 mètres dans les fougères et tu tombes sur mon endroit...

ELISE : ... Mais... c'est mon secret... !!

CLAIRE : Ah ! Oui, mais c'est par un autre chemin...

ELISE : T'es dégueulasse... ! T'avais juré de ne pas révéler mon secret...

CLAIRE : Je n'ai pas révélé ton secret... !!

ELISE : Ah ! Non... ! Et lui alors... !? (*Elle désigne Richard*)

CLAIRE : Mais c'est une leçon (*Elle montre les bonbons...*) C'est toi-même qui lui a offert cette leçon... !

ELISE : C'est dégueulasse... ! (*Elle sort...*)

CLAIRE : Elle est bizarre... ! Bon J'y vais salut... ! (*Elle sort en mangeant les bonbons...*)

RICHARD : Eh ! Attends moi... !

CLAIRE : Ce que tu peux être lent...

RICHARD : Y'a plein de cailloux...

CLAIRE : Forcément... ! C'est un sentier... (*Richard sort sur ses rollers...*)

IX : Robert et Richard dans une vieille baraque

ROBERT : (*Ils entrent...*) Tu fais gaffe où tu mets les pieds...

RICHARD : Ouais ! Ouais !

ROBERT : Ce n'est pas le luxe, mais c'est mon endroit à moi...

RICHARD : Purée... ! C'est tout cassé... !!

ROBERT : Ben forcément... ! C'est une ruine...

RICHARD : T'es sûr que ça ne va pas s'écrouler ?

ROBERT : Ah ! Ben on est sûr de rien !! Cette baraque elle a peut-être... J'sais pas moi, trois cents ans...

RICHARD : trois cents ans... !?

ROBERT : Mais oui !... Tu crois quoi, toi... ? Tout le village c'est que des vieilles baraques et encore... Il y en a plein qui se sont écroulées...

RICHARD : Pourquoi ?

ROBERT : Ben ! Quand y'a plus personne, une maison ça s'écroule... C'est comme les dents... Quand t'as tout le temps de caries, au bout d'un moment, t'as plus que le plomb à l'intérieur qui tient le coup... tout le reste est pourri...

RICHARD : Elle était à qui cette maison ?

ROBERT : C'est la maison de la Léonie... Ça fait des années qu'elle est morte... Mon père me disait que quand il était petit, elle lui faisait signe du doigt pour qu'il vienne la voir... comme ça... (*Il fait le signe*)

RICHARD : Pfuitt... ! T'es bête... !

ROBERT : Mais si... ! C'est pas une histoire que je te raconte... Elle était vieille, elle ressemblait à une sorcière, mais s'en était pas une... Elle faisait peur à mon père quand qu'il était petit mais c'est tout, elle était sympa autrement...

RICHARD : Et il entrait chez elle ton père... ?

ROBERT : Ben ouais ! Quand il était plus grand... Elle lui donnait des *chachas*...

RICHARD : Des quoi !?

ROBERT : Des *chachas*, c'était des... comment dire... j'sais pas... comme des gaufrettes au chocolat...

RICHARD : Ah ouais ! C'est du patois... !

ROBERT : Quoi ?

RICHARD : *Chacha*, c'est du patois !

ROBERT : C'est pas du patois, c'est un truc qui se fait plus...

RICHARD : C'est ce que je dis... C'était les gens du village, quand ils ne parlaient pas encore français...

ROBERT : ... Qu'est-ce que tu racontes... ?

RICHARD : Le patois... dans le temps... !

ROBERT : Et ben quoi, *Le patois dans le temps*... ?

RICHARD : Ben rien... ! Je dis seulement que *chachas* c'est du patois...

ROBERT : Mais c'est pas du patois je te dis... T'es bouché... ! C'était comme une marque de biscuit... mais ça fait des années qu'on n'en trouve plus dans le commerce... La boîte a coulé... ou elle a été rachetée... ou... J'en sais trop rien moi... Ce que je sais c'est que si tu demandes des *chachas* à l'Antoine, il va ouvrir de grands yeux... !

RICHARD : Ahhh !! (*Il comprend enfin le quiproquo*) C'est bon j'ai compris... !

ROBERT : Ben ! Dis donc... ! T'es bizarre... ! (*Silence entre les deux*)

RICHARD : Bon ! Qu'est-ce qu'on fait ?

ROBERT : Ben rien... ! (*Après un autre moment de silence...*) Je vais te montrer quelque chose...

RICHARD : C'est quoi ?

ROBERT : Mais tu me jures de ne rien dire à personne ?

RICHARD : Ouais ! Vas-y !

(Robert se lève, et sort de derrière des gravas une boîte en fer qu'il rapporte à Richard...)

ROBERT : T'as déjà fumé ?

RICHARD : Ça va pas... *(Il voit le contenu de la boîte...)* Ouah !!! Tu l'as eu comment ?

ROBERT : Je ramasse les mégots que mon père jette... et puis je lui pique des feuilles à rouler... il peut pas savoir s'il lui en manque... quatre ou cinq...

RICHARD : Tu sais les rouler... ?

ROBERT : C'est pas encore ça mais je me débrouille... T'en veux une ?

RICHARD : Non ! Je n'aime pas ça...

ROBERT : T'as jamais goûté... Tu n'peux pas savoir...

RICHARD : J'aime pas ça quand même...

ROBERT : Pfuitt... !! *(Il roule sa cigarette...)* Merde ! Au fait j'y pense... T'as des bonbons ?

RICHARD : C'est ta sœur qui me les a piqués...

RICHARD : Je ne vais pas fumer alors... Les *bombecs* c'est bon pour l'haleine...

ELISE : *(Elle est dehors...)* Robert... !

ROBERT : Chut ! *(Ils chuchotent...)*

ELISE : *(Après un temps...)* Robert... !? T'es chez la Léonie... ?

RICHARD : *(Richard et Robert se tournent l'un vers l'autre)* Je croyais qu'elle n'était pas au courant... !?

ROBERT : Comment elle sait ?

ELISE : *(Après un autre temps de silence...)* Si tu es chez la Léonie et si tu fumes, tu vas te faire engueuler par Papa... !

X : Nuit d'étoiles filantes...

ELISE : Mais pousse toi... ! Tu prends toute la couverture... J'ai les fesses toutes mouillées... !!

ROBERT : *(Irrité)* Tais-toi... ! On va jamais en voir une si tu parles tout le temps...

ELISE : N'importe quoi... ! Parler n'a jamais empêché de voir... ! *(Silence)*

CLAIRE : Ça ressemble à quoi ?

ROBERT : Ben !... Ça fait... comme une grande traînée... *(Silence)*

ELISE : *(Elle souffle)* C'est long... !!

ROBERT : *(Il soupire d'exaspération... S'ensuit un long silence...)*

CLAIRE : Y'en a des bruits la nuit... ! *(Silence...)*

ROBERT : *(À Elise qui depuis un petit moment se gratte...)* Arrête de te gratter... !!

ELISE : J'y peux rien... C'est tout ces bruits qui me démangent... *(Silence)*

CLAIRE : Oh... !!

ELISE : Quoi ?

ROBERT : T'en as vu une ?

CLAIRE : Y'a un truc qui brille par terre...

ELISE : Où ça ?

CLAIRE : Là... À droite... *(On entend remuer...)*

ELISE : J'vois pas...

CLAIRE : En face à droite...

ELISE : Mais t'es où ?

CLAIRE : Là... donne ta main... Ah !! *(À tâtons, Claire a mis sa main dans les cheveux de Claire, ce qui déclenche chez les deux filles une peur puis un fou rire...)*

ROBERT : Aïe !! *(À Elise)* Mais dégage... !

ELISE : Ah ! Tu m'as fait peur... !

CLAIRE : C'est toi... ! J'ai cru que c'était une bête dans mes cheveux...

ROBERT : Vous allez vous taire... !!

ELISE : Oh ! Ça va ! J'veux voir ce que c'est... !

CLAIRE : Là, tu vois pas... ?

ELISE : Mais où ?

CLAIRE : Mais là... Devant ! Tu vois mon pied ?

ELISE : Ouais !

ROBERT : Vous êtes chiante... !

CLAIRE : Et ben ! Un mètre plus loin...

ELISE : C'est gros comment ?

ROBERT : Mais ferme ta gueule !

ELISE : Oh ! Et merde toi ! Je peux bien voir ce que je veux... T'as qu'à la fermer, toi ta grande gueule...

CLAIRE : Ça bouge... !!

ELISE : Ah ! Oui ! ...C'est un ver luisant... !

ROBERT : Ben bien sûr... !

ELISE : « *Ben bien sûr... ! Ben bien sûr... !* » Monsieur je sais tout... c'est facile une fois qu'on l'a dit...

ROBERT : Gnaaa... !! Pauvre tarte ! Qu'est-ce que tu voulais que ce soit... dans l'herbe... un truc qui brille... !?

CLAIRE : J'en ai jamais vu... !

ROBERT : C'est pas beau ces bestioles...

CLAIRE : Comment ça fait pour briller... !?

ELISE : ... J'sais pas... *(Silence, elles observent le ver luisant...Puis s'adressant à Robert)* tu sais toi, comment ça fait pour briller les vers luisants ? *(Robert ne répond pas)* Hein... ? *(Il ne répond toujours pas)*

Hé !?... T'es toujours là ? (*Silence de Robert... Elle chuchote à Claire tout en sachant que Robert l'entend*)
J'dirais que ça a une pile au bout de la queue qu'il dirait (*Elle le caricature*) « Ben bien sûr... ! » (*Fou rire des filles*)

ROBERT : Putain ! Vous êtes chiantes... ! Rentrez si vous ne voulez pas rester... ! (*On entend mezzo voce Mona qui les appelle dans la nuit...*)

MONA : Eh ! Oh !... ? Où vous êtes ?

ELISE : Tu peux parler plus fort... Y'a que nous... !

ROBERT : Oh ! Là là !!

MONA : Vous en avez vu ?

ELISE et CLAIRE : Non !!

ROBERT : J'sais pas comment on peut en voir avec le barouffe que vous faites... !

MONA : Vous êtes où... ?

ELISE : Là !!

CLAIRE : À côté du ver luisant

ELISE : Ouais ! Claire a vu un ver luisant... !

MONA : C'est quoi... !?

ELISE : Une sorte de ver avec une lumière au bout de la queue

ROBERT : Aïe... !! (*Mona a dû lui marcher dessus ou le bousculer...*)

MONA : C'est qui ?

ROBERT : À ton avis... !?

MONA : (*Qui se moque de Robert...*) Le ver luisant... !? (*Les trois filles ricanent...*)

ROBERT : Pauvres filles... !!

ELISE : (*À Mona*) Tu vas te faire engueuler par M^ossieur Robert, parce que M^ossieur Robert, qui connaît tout du monde du ciel prétend que les étoiles filantes ne se montrent pas s'il y a trop de bruit...

CLAIRE : Ça fait une heure qu'on est là et on n'en a pas vu une seule...

ROBERT : Une heure... ! Ça fait même pas dix minutes... !

MONA : Vous êtes sûrs que c'est aujourd'hui la nuit des étoiles filantes... ?

ELISE : J'en sais rien, c'est Robert qui l'a dit... (*Silence*)

MONA : (*À Robert*) Hein Robert !? T'es sûr que c'est aujourd'hui ?

ROBERT : (*Laconique...*) Ouais... ! (*Silence...*)

MONA : Qui est-ce qui te l'a dit ?

ROBERT : Personne ! Je le sais ! C'est cette nuit ! C'est tout !... (*Fou rire des filles dans le silence de la nuit...*)

CLAIRE : En tout cas c'est long... (*Silence*)

MONA : C'est peut-être la nuit prochaine... !? (*Silence*)

ELISE : Ou bien elle font la grève... ! *(Les filles ricanent)*

ROBERT : Putain ! Mais allez ailleurs si vous voulez discutez... !

ELISE : Mais on est bien là ! C'est pas plus ta place que la notre... !

CLAIRE : Je commence à avoir mal à la nuque, moi... !

MONA : Parce que t'es pas allongée ?

CLAIRE : Non ! Y'a plein de bestioles !

ELISE : Au fait ! Le ver luisant !?

MONA : Ah ! Oui j'aimerais bien le voir...

CLAIRE : Il est parti, y'a plus rien... !

ELISE : Il peut pas être bien loin... *(À Robert)* Fais voir ta torche... !

ROBERT : Sûrement ! Pour qu'on voit plus rien après... !

ELISE : Mais je vais seulement éclairer dans l'herbe... ! Quelle buse, celui-là... !! *(Arrive justement Richard qui balaie avec sa lampe torche pour se diriger...)*

RICHARD : Hé ! Ho !? Où est-ce que vous êtes ?

ELISE, CLAIRE et MONA : Lààà !!!

ROBERT : Putain mais éteins ta lampe... !

RICHARD : Quoi !?

ROBERT : Eteins ta lampe, on va plus rien voir... !

RICHARD : Je vois rien... !

ROBERT : Tu vois bien assez... !

RICHARD : Y'a des bouses partout... !

MONA : *(Dégoûtée)* Ahhh !! Vous avez regardé au moins avant de vous installer... ?

ROBERT : *(À Richard)* Eteins ! Putain !

RICHARD : Attends J'arrive... ! *(Il éteint sa lampe...)*

ELISE : C'est peut-être ça qui me mouille les fesses... Une grosse bouse... *(Les filles rigolent...)*

ROBERT : Pauvre cruche ! Ça fait plus d'un mois que les vaches ne sont pas venues brouter dans ce pré... !

ELISE : Et alors... !? Ça veut rien dire... !?

ROBERT : Tais-toi... ! Tu connais rien... !

MONA : Bon ! On peut regarder le ciel... ?

RICHARD : C'est qui là... ?

CLAIRE : Ah ! Mais tu marches sur la couverture avec tes godasses pleines de bouses...

RICHARD : J'ai pas marché dans la bouse... !

ROBERT : Allez ! Assieds-toi et tais-toi... ! *(Richard finit par se trouver une place sur la couverture...)*

RICHARD : Ça a commencé !?

MONA : « Ça a commencé... » Pfutt ! On n'est pas au cinéma !! (*Silence*)

RICHARD : Où est-ce qu'on regarde ?

ROBERT : Mais partout... ! Ça arrive de n'importe où... ! C'est pas un feu d'artifice... ! Faut tomber au bon moment... ! Si tu regardes d'un côté et que pile à ce moment il y en a une derrière toi... et ben tu la rates... C'est comme ça...!!

RICHARD : Oh ! Là ! Là ! Si on n'peut plus rien dire... (*Silence*)

ELISE : (*Elle souffle...*)

MONA : J'ai des fourmis dans le bras...

CLAIRE : tiens... !!

ELISE : Quoi ?

RICHARD: T'en as vu ?

CLAIRE : Ben !... Je n'sais pas... ! Peut-être !? Tu l'as vu Robert ?

ROBERT : (*De mauvaise humeur...*) Non !

CLAIRE : Ça s'est allumé et tout de suite après je n'ai plus rien vu...

ROBERT : Ben ! C'est ça... !

ELISE : Faut faire un vœu...

CLAIRE : Je vais aller voir quand même... Y'a pas de bouse par là... ?

ELISE : Mais tu vas où ?

CLAIRE : Il s'est peut-être caché derrière une herbe...

ELISE : Ah ! Tu parles du ver luisant... !!

ROBERT : N'importe quoi !

CLAIRE : Ah ! Oui !... Oh ! Les étoiles... Je regarde plus... ça me saoule et ça me fait mal à la nuque... !!

ELISE : Ben non ! Alors... ! C'est pas un ver luisant... C'est pas un gyrophare qu'il a au bout de la queue... !

RICHARD : C'est quoi un ver luisant... !?

MONA : Tu le ramènes si tu le retrouves, j'aimerais bien le voir...

ROBERT : C'est pas vrai... !!

ELISE : C'est comme un ver mais avec un petit truc lumineux au bout de la queue...

CLAIRE : (*Elle pousse un cri...*) Ah !!

ELISE : Qu'est-ce qu'il y a ?

MONA : Quoi ?

RICHARD : Qu'est-ce que tu fais ?

ROBERT : Putain ! Vous êtes chiants... !

CLAIRE : Ah !... J'ai mis la main dans une bouse... (*Tous rigolent, sauf Robert...*)

MONA : Ahhh !! C'est dégueulasse !!

RICHARD : Ahhh !! Ça pue !

ELISE : Ahhh !! Tu ne reviens pas là !

RICHARD : Elle a mis la main dans une crotte de vache... !!

ELISE : Essuie-là dans l'herbe !!

MONA : Non ! Va te laver... ! C'est dégueulasse... !! (*On entend une voix d'adulte au loin et un faisceau lumineux...*)

LA VOIX : Vous en avez vu... ??

RICHARD : Non !!

MONA : C'est pas la nuit des étoiles... !

ROBERT : Mais si ! Mais ils n'arrêtent pas de parler... !!

ELISE : Claire a mis la main dans une merde... !

LA VOIX : Ah ! Oui ! Ben vient te laver les mains Claire... Mais allez ! Venez tous ! On va se coucher maintenant... !

ROBERT : Non ! On a rien pu voir... !

MONA : On peut faire un jeu avant d'aller se coucher... ??

LA VOIX : Non ! Non ! Il est tard !

ROBERT : Mais on est même pas resté 10 minutes... !

ELISE : (*On peut penser qu'elle parle à Claire...*) Ahhh !! Tu pues... !! (*Mouvements... Richard allume sa torche*)

ROBERT : Eteins ta lampe... !

RICHARD : Sûrement ! Pour marcher dans une bouse... !

MONA : (*À Richard*) Hé... !! Tu peux nous éclairer... !? (*Il s'exécute*) Merci... !!

ELISE : (*S'adressant à Robert...*) Mais allume ! Toi ! On n'y voit rien !

ROBERT : Vous êtes tous des cons ! Débrouillez-vous... !! (*Les enfants partent... s'ensuit des répliques sur le chemin du retour de moins en moins audibles...*)

CLAIRE : Ouais ! Ben ! Tu nous avais dit qu'il n'y avait pas de bouses dans ce près... !

ELISE : Mòssieur je sais tout... !! Pfutt... !! Et ses étoiles filantes... ! Tu parles... ! Que dalles !

CLAIRE : J'aurai quand même vu un ver luisant... !

MONA : C'est bête j'aurais bien voulu le voir...

CLAIRE : C'est vrai, c'est pas beau... !

ELISE : Ah ! Mais ça pue... !

MONA : Faut bien que tu te laves les mains parce que tu peux attraper du mal...

ELISE : Bô ! C'est que du caca de vache après tout... !!

MONA : Ouais ! Mais tu peux attraper le tétanos !

ELISE : Mais non ! C'est avec le caca de cheval que tu attrapes le tétanos... !

CLAIRE : Ouais ! Ben ! Caca de vache ou caca de cheval... ! C'est du caca quand même... !!

MONA : Ah... !! Moi, je ne pourrais pas... !

ELISE : Je ne sais pas si ça porte chance comme avec le pied... ?

CLAIRE : De toute façon c'est la main droite... !

ELISE : Ha ! C'est bête... !!

FIN